



Acronyme de Product Lifecycle Management, gestion du cycle de vie des produits en français dans le texte, le PLM est un concept apparu il y a une dizaine d'années. Sa définition même fait parfois l'objet de controverses ou, pour le moins, d'interprétations divergentes. Ce fut d'ailleurs le sujet principal de cette table ronde : définir ses contours, ses enjeux, ses implications et ses évolutions permanentes.

PLM, concept et réalité

Une chose est sûre, le PLM fait couler beaucoup d'encre. C'est sans doute cela qui marque le fossé qui semble exister entre la théorie (ou les théories) et son application dans les entreprises manufacturières. Alors, la démarche est-elle universelle ou réservée aux seules grandes entreprises ? Sa mise en œuvre doit-elle être différenciée selon leur typologie ? Repose-t-elle sur la seule utilisation de logiciels virtualisant la conception, la fabrication et la maintenance opérationnelle de produits ? S'agit-il de gérer des données ? des procédures ? des projets ? Autant de questions auxquelles nos trois invités se sont prêtés de bonne grâce.

Des divergences dans leurs positions ? Oui clairement, et sans doute motivées par une différence des secteurs adressés par ces trois entreprises et par leur historique. Depuis sa création il y a 25 ans, Autodesk s'est diversifié et couvre désormais la construction, la mécanique, le SIG et le divertissement. Il doit

donc avoir une vision unifiée du développement et de l'utilisation de ses logiciels au sein de ces quatre univers distincts mais qui convergent progressivement. Ainsi, le PLM reste pour l'éditeur l'apanage des très grandes structures internationales. Et il mise davantage sur la nomadisation et la flexibilité des logiciels de conception et d'industrialisation.

Très impliqué dans les secteurs automobiles et aéronautiques, Dassault Systèmes s'est construit autour de la gestion des process industriels : depuis la conception, jusqu'à la fabrication en passant par le design ou la configuration des produits. Le PLM reste donc pour lui une démarche globale d'entreprise particulièrement structurante, et adaptée à de nombreux secteurs.

Il souhaite d'ailleurs étendre le champ d'application du PLM vers de nouveaux territoires comme les biens de consommation, la mode ou le high-tech grand public ; des domaines où le client final

est central. Il pousse donc le concept et mise désormais sur l'intégration du consommateur dans la boucle de conception des produits. Il offre pour cela différentes solutions fondées sur les technologies web, la réalité augmentée et les réseaux sociaux.

Enfin, Siemens PLM Software est le seul éditeur PLM à être intégré à un groupe international dont le terrain de jeu reste l'usine. Son approche du PLM reste donc plus pragmatique tout en étant, elle aussi, très ambitieuse en réalité : relier le monde virtuel de la conception à celui bien réel de la production. Deux mondes aux langages, aux outils, aux habitudes et aux contraintes très différents. L'éditeur allemand s'efforce donc de proposer des logiciels favorisant ce rapprochement et le PLM en est la colonne vertébrale.

Finalement, des stratégies différentes qui donnent un choix plus ouvert aux clients.

Quel est l'avenir du PLM ?

Christophe Iffenecker, Vice-président Siemens PLM Software France

Notre offre permet de gérer toutes les données gravitant autour des produits tout en restant liée avec les systèmes ERP des entreprises. Notre vision reste avant tout industrielle. Elle vise à supprimer le mur entre monde virtuel et monde réel par la connexion de nos logiciels aux machines-outils, automates programmables ou autres systèmes de production. L'opérateur simule virtuellement le fonctionnement complet du robot par exemple, et le robot exécute précisément ce qui a été validé numériquement. Cette démarche autorise des gains de mise au point phénoménaux pour les industriels.

Hugues Drion, Directeur des ventes de la division manufacturing d'Autodesk, pour l'Europe du Sud et le Moyen-Orient

Nous mettons la mobilité au cœur de notre stratégie produit. Sketchbook, AutoCAD WS et Publisher, sont trois applications déjà disponibles et utilisables sur des tablettes PC pour accéder et modifier vos données produits, quelle que soit votre situation géographique. Sketchbook a été téléchargé à 3 millions d'exemplaires ! Et cette notion de mobilité, ou plutôt d'agilité, se retrouve également dans la solution SaaS Inventor Optimization qui permet d'optimiser un produit par le calcul, sans grosse ressource de calcul, en utilisant la technologie de cloud computing.



Philippe Boulay, Directeur des ventes Europe de l'Ouest et Moyen-Orient de Dassault Systèmes

Rappelons que 80 % des produits manufacturés sont en échec commercial faute d'adéquation avec les besoins au moment où ils sont exprimés ! Nos solutions permettent dès aujourd'hui de faire rentrer le consommateur dans la boucle de conception des produits. Le

consommateur devient acteur. Les technologies web et de virtualisation 3D que nous proposons à nos clients leur permettent de fabriquer des produits qui correspondent précisément aux besoins du marché. Cette personnalisation de masse est naissante, mais les économies qu'elle génère nous encouragent à poursuivre dans cette direction. ■

Hugues Drion

Pourquoi le terme PLM n'apparaît-il jamais dans le discours d'Autodesk ?

Le CEO de SolidWorks explique que 85 % des utilisateurs de CAO n'utilisent pas de système de gestion des données. Une étude récente montre que 6 % seulement des PME souhaitent investir dans le PLM dans l'année à venir, contre 15 % dans les grandes entreprises.

Le PLM est donc une réalité pour les structures qui ont les moyens de le mettre en œuvre et de le maintenir. Souvent le titre de PLM dans les autres entreprises n'est utilisé que pour un logiciel de GDT bureau d'études, éventuellement étendu au bureau des méthodes et en multi-sites.

Autodesk s'inscrit dans une démarche pragmatique et évolutive de gestion, conception, visualisation et simulation accessible : le Digital Prototyping.

Christophe Iffenecker

En quoi un projet PLM se différencie-t-il d'un projet informatique classique ?

C'est une démarche stratégique qui doit être abordée comme un projet de transformation de l'entreprise. Ses processus seront optimisés pour favoriser la gestion collaborative des données Produits-Projet-Process. Pour cela, les cœurs de métier intervenant tout au long du cycle de développement devront s'aligner afin de définir les process de création, modification et validation des données produit [Conception, Qualité, Fabrication...]. Cela passe par des ateliers métier de Business process re-engineering qui vont définir le référentiel Produit, Projet, Process.



Philippe Boulay

Pouvez-vous donner des exemples de cette personnalisation de masse rendue possible grâce à vos solutions ?

Citroën permet à ses clients de paramétrer très finement la future DS3 qu'ils veulent acheter en se mettant à la place des usagers et ce à travers une interface web. Celle-ci leur permet de se positionner comme s'ils étaient au volant de leur futur véhicule en rendu réaliste.

Dans le domaine de la téléphonie, Nokia a mis en place un service similaire qui va plus loin : les clients peuvent non seulement définir l'aspect de leur futur téléphone, mais également les fonctionnalités dont ils souhaitent disposer.

Enfin, Sopal, une PME tunisienne qui utilise notre plate-forme V6 pour concevoir des robinets, a ouvert un site internet qui intègre la réalité augmentée pour choisir votre produit. Il vous suffit de prendre en photo votre évier avec votre Smartphone et de télécharger les différents modèles Sopal toujours sur votre Smartphone. Vous pouvez ainsi visualiser en 3D, dans le contexte de votre salle de bain, le robinet idéal et passer commande en ligne dans la foulée. Une démarche marketing extrêmement puissante pour l'industriel et qui, selon nous, va se généraliser !

